



principe actif

Nous sommes **plus** que différents

SCIC ADER 

E N S U B S T A N C E ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

ICI ...PLUS QU'AILLEURS

La prévenance est-elle encore une pratique professionnelle dont on peut se passer ?

Comment, en faisant le choix de la prévenance, du temps pour tous devient une chance pour chacun de reprendre la main. [Lire page 2](#)

Bilan relationnel : Zoom sur les préoccupations de 1900 de nos clients durant les 6 derniers mois. [Lire page 2](#)

Des nouvelles telles qu'il n'en arrive pas ailleurs : Bayonne – Jurançon – Lons – Morlâas – Orthez – Pau – Saint Palais – Serres-Castet
[Lire page 3](#)

Palmarès 2010 du Concours Général à Paris.

L'or, l'argent et le bronze pour nos médaillés locaux. [Lire page 3](#)

EN BREF ET CONTRE TOUT

Si on n'est pas présent auprès des petites entreprises, demain il n'y aura plus de vie dans les villages.

Cette question en préoccupe plus d'un par ici. Rendez-vous avec quelques-uns de ces prévenants. Le temps d'un échange entre deux vignes, entre deux clients, entre deux coups de fil. [Lire page 4](#)

SOURCES & RESSOURCES

Rencontre avec un philosophe fils d'agriculteur et une professionnelle de la relation d'aide.

L'idée qu'ils défendent ? Celle de refuser la fatalité en refusant la facilité. Dans ce monde économique et social qui pousse à se durcir il faut, disent-ils, choisir de se porter au devant ; avoir le souci de l'autre. Car c'est s'accorder à soi aussi, le bénéfice du doute positif. [Lire page 5](#)

TYPIQUE ATYPIQUE

Toute ressemblance avec ... serait-elle purement fortuite ?

Au printemps, la vie sous terre est bien organisée. La petite fourmi noire de nos campagnes, s'affaire. Son statut d'ouvrière lui confère une mission essentielle... [Lire page 8](#)

LE FEUILLET DE L'ENTREPRENEUR

PAC 2010 : la métamorphose.

Loi de Finances 2010 : les nouveautés.

Des Changements : principe, économie et impacts.

Pause Café : jeux de mots

Le Pacte ADER : du temps pour tous... une chance pour chacun.

Face à l'urgence et à l'insécurité des situations, il est temps d'« agir différent » : prendre quelques heures ensemble pour créer un peu plus de jeu, quelques atouts, le soutien d'un partenaire. Quelques heures pour soulager vos préoccupations, sortir de la confusion ambiante, trouver des solutions d'attente utiles, prendre date avec vous, vous aider à franchir un cap, revoir vos engagements et contrats, se mettre autour de la table, reprendre la main ...

« Le temps c'est de l'argent » disait-on, il n'y a pas si longtemps pour faire comprendre au fâcheux qui vous tenait la jambe, qu'il fallait bien économiser l'un et l'autre si l'on voulait un peu gagner sa vie. Ce temps que vous, entrepreneurs, avez pu économiser grâce aux gains de productivité s'est consumé, au cours de ces dernières années, sous le feu nourri des nouvelles exigences économiques, sociales, environnementales et administratives. Tout comme vous, nous nous sommes adaptés.

Le temps c'est toujours ce qui nous manque le plus lorsqu'il s'agit de répondre aux contraintes de nos activités, tout en assurant l'avenir de ceux qui travaillent avec nous et partagent nos préoccupations. Face à cette situation, vous comme nous avons en commun une urgence et une responsabilité : trouver les disponibilités suffisantes pour accommoder ces exigences à votre désir d'entreprendre ou de transmettre,

et retrouver la confiance en soi et la volonté d'exercer un métier dont vous savez mieux que quiconque qu'il n'est pas sans risques.

C'est pourquoi, grâce à vos cotisations et aux 1800 actionnaires de la SCIC ADER, nous avons refondé la vie coopérative autour d'un pacte, simple, utile, accessible à tous.

Créer nos propres ressources, être résolument indépendants et n'oublier personne en chemin, voilà ce qui constitue notre Pacte.

Nous avons valorisé vos cotisations, obtenu le soutien des Pouvoirs Publics et fait en sorte que la fidélité, sans laquelle il n'est pas d'avenir, contribue à donner une chance à chacun en ouvrant un droit pour tous, en temps, en écoute, en disponibilités, en soutien. Nous avons défendu auprès de la Région Aquitaine et de l'Europe notre engagement à vos côtés et notre souci de maintenir la diversité des activités dans les territoires ruraux.

Prévenance et pratique professionnelle, est-ce si incongru ?

La bienveillance, la sollicitude, le souci de l'autre ne devraient-ils pas s'exprimer spontanément ? Tout simplement ? Lorsqu'une personne soucieuse de l'autre juge le moment opportun ? Sans doute. S'il s'agit d'une pratique privée. C'est-à-dire qui implique un petit nombre d'individus.

Mais qu'en est-il lorsque la prévenance s'inscrit dans une démarche professionnelle ? Une proposition d'écoute faite à un plus grand nombre exige une orchestration, une planification de ce temps voué à la prévenance. Il n'en demeure pas moins que l'intention « d'aller au devant de... », d'assurer un mieux-être tant professionnel que personnel, s'avère tout aussi louable, utile voire essentielle. La spontanéité seule ne suffit plus. Une telle ambition d'entreprise impose une organisation, la mise à disposition de moyens, une méthodologie et des outils innovants.

C'est portée par cette ambition que l'ADER a créé le bilan relationnel et valorise constamment ce « temps de prévenance ».

Le bilan relationnel est un moment d'échange entre le consultant et son client afin qu'ils puissent faire le point sur ce qui a été réalisé et surtout posent ensemble un regard sur demain. Désirs, inquiétudes, questionnements, tout peut-être évoqué et discuté lors de ce face à face. L'objectif sera d'identifier des pistes de solutions.

Ce temps de réflexion, ce moment de recul pour réfléchir à deux, pour sereinement, entre consultant et client, s'ouvrir à de nouveaux possibles ; c'est loin d'être incongru. Ici, en ruralité et maintenant, refusons la fatalité et formulons la question ainsi : *Comment pourrait-on se passer de la Prévenance ?*

Zoom sur 1900 clients rencontrés au cours des 6 derniers mois autour des bilans relationnels...

-7 clients sur 10 identifient au moins une préoccupation qu'ils souhaitent nous confier. Leurs préoccupations les plus fréquentes concernent :

L'avenir de leur exploitation à 44% (*diversification, difficulté financière, avenir du repreneur...*)

Les inquiétudes financières à 40% (*dettes, revenus en baisse, peur d'emprunter, menaces de la banque...*)

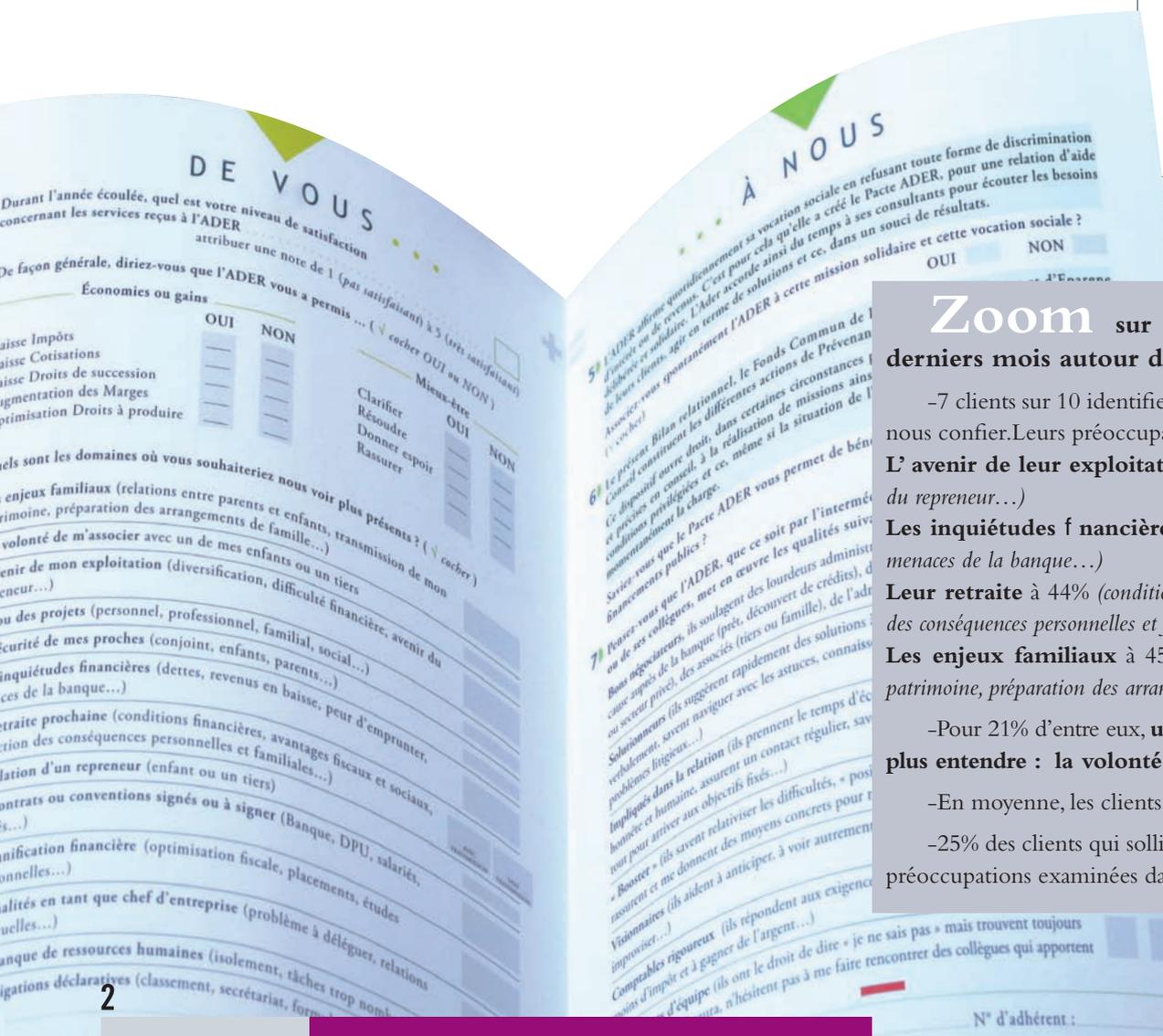
Leur retraite à 44% (*conditions financières, avantages fiscaux et sociaux, projection des conséquences personnelles et familiales, installation d'un repreneur...*)

Les enjeux familiaux à 45% (*relation entre parents et enfants, transmission du patrimoine, préparation des arrangements de famille, sécurité des proches...*)

-Pour 21% d'entre eux, **une nouvelle préoccupation se fait de plus en plus entendre : la volonté de s'associer.**

-En moyenne, les clients présentent 2 à 3 préoccupations différentes.

-25% des clients qui sollicitent un accompagnement souhaitent voir leurs préoccupations examinées dans un délai de 6 mois au moins.





Bayonne

Lorblanc d'Espelette

Eliane et Pascal Hiriart sont producteurs de fromage de brebis à Espelette. Ils viennent d'ajouter une corde à leur arc en ouvrant en plein cœur de cette cité touristique, un magasin dénommé «Lorblanc», dédié aux aliments dérivés du lait.

Ils y proposent leurs produits, mais aussi des fromages sélectionnés pour leur réputation et leurs qualités, issus des quatre coins de l'hexagone.

Jurançon

Une reconnaissance Slow Food*

La famille Carrierbe, qui produit des fromages fermiers pur brebis à Bescat, s'est regroupée avec plusieurs producteurs de fromages d'estives.

Le but de ce regroupement est de promouvoir et de valoriser leurs produits, sous la marque déposée «Fromages et produits d'Estive». Cette association «des éleveurs transhumants des vallées béarnaises», installée à Oloron Ste-Marie, est parrainée par Slow Food*.

*Association internationale reconnue par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dont l'objectif est de défendre la biodiversité alimentaire et d'aider les producteurs-artisans de produits agroalimentaires de qualité.

À la vôtre

Jérémy Bélaïr, producteur indépendant de Jurançon à Lasseube, installé depuis 2007, a misé sur un marketing audacieux et original : bouteille, étiquette, plaquette, fiche technique imaginées par sa jeune sœur infographiste.

Lons

Les jeunes et l'engagement

Eric Doidy, chercheur à l'Inra, était l'invité des Jeunes Agriculteurs lors de leur dernière Assemblée Générale à Aïcirits. Les JA souhaitent refonder les conditions d'un nouvel engagement militant et ont demandé au jeune sociologue de présenter ses derniers travaux sur les motivations, les bénéfices et les coûts, les nouveaux modes de l'engagement...

Cette rencontre, enrichie d'exemples observés dans le monde politique, syndical, associatif, en milieu rural ou urbain a permis à chacun de revisiter sa propre expérience confrontée à un contexte général, plein d'incertitudes pour demain.

Morlaàs

Atout crin

Parce que nous vivons dans une région de tradition équine, parce que les chevaux aussi ont droit à la

retraite, parce que le loisir équestre reste un bon moyen de savourer la nature, il était naturel de songer à utiliser des terres pour le bien-être de nos amis à crinière.

A Gabaston, depuis décembre 2008, anciens chevaux de course ou de concours et chevaux d'endurance et de loisir profitent de 4 hectares de prairies chez Laure Cassagnet. Cette activité de pensions permet d'accueillir 11 animaux. Deux formules sont proposées : « en box » pour les ex-athlètes (quatre places) et « au pré » pour les compagnons de loisir (sept places). De quoi compléter des offres de plus en plus limitées dans notre région.

Orthez

Un nouveau restaurant à Arthez de Béarn

Exemple d'entrepreneur confiant dans l'avenir : Christian Jolly, nouvel adhérent Ader, crée une activité de restauration-traiteur au pied des coteaux d'Arthez de Béarn. Son restaurant ouvrira ses portes dans un des bâtiments réaménagés au sein d'une exploitation agricole.

Ses premiers clients seront attendus dès l'automne.

Affaire à suivre ...

Pau

A toutes saveurs

Depuis près d'un an, un marché « paysan » se tient à Idron, à l'est de Pau, tous les samedis matin. Producteurs et consommateurs, fidèles au rendez-vous, viennent y échanger sur les saveurs de notre terroir.

Fruits, légumes, fromages, salaisons et artisanats du Béarn et du Pays Basque s'y côtoient pour le plaisir de tous.

Saint-Palais

La ferme Elizaldia séduit Bayonne

Voici six mois que Maïté Charriton et Jean-Baptiste Loyatho ont ouvert un stand permanent aux Halles de Bayonne. Les charcuteries de la ferme sont proposées aux bayonnais, aux touristes, qui fréquentent l'endroit tout au long de l'année.

Cette ferme est l'une des rares fermes d'éleveurs-transformateurs à avoir pignon sur rue dans la capitale du jambon.

Autonomie fourragère

Le syndicat A.O.C. Ossau Iraty vient de publier une synthèse sur les échanges de fourrages et de céréales entre producteurs et éleveurs ovin-lait engagés sous cette appellation.

Ce document, auquel l'Ader a contribué, a pour but de sensibiliser tous les acteurs de la filière sur l'intérêt des transactions directes et locales.

Il porte une attention particulière à l'autonomie fourragère des exploitations. Il donne également des outils pour mettre en place et développer ces échanges

Serres-Castet

Des bureaux flambants neufs

La Sci Optimmo Béarn, constituée d'associés investisseurs, adhérents de l'Ader, vient de rénover les bureaux de Serres-Castet récemment acquis auprès de la commune.

Une nouvelle signalisation, visible de la route de Bordeaux, indique utilement « AGC Ader ».

Nos adhérents brillent au Concours Général 2010 à Paris :

Foie gras de canard : Biraben à Beuste : *Argent & Bronze*

AOC Madiran :

Cave Coopérative des vigneron de Madiran : *Or, Argent & Bronze*

AOC Pacherenc du Vic Bilh : Cave Coopérative de Crouseilles : *Or*

AOC Jurançon :

Cave Coopérative des Producteurs de Jurançon : *Or & Argent*

Scea Château de Rousse à Jurançon : *Or*

AOC Jurançon sec : Cave Coopérative de Gan : *Or & Argent*

AOC Béarn rouge : Cave Coopérative de Gan : *Or & Argent*

AOC Béarn rosé : Cave Coopérative de Gan : *Or*

AOC Piment d'Espelette :

Saint Esteven Christine à Itxassou : *Or*

Earl Aintzima à Larressore : *Argent*

Earl Peuski à Espelette : *Argent*

Earl Elharra à Espelette : *Bronze*

AOC Irouléguay rouge :

Cave Coopérative à Saint Etienne de Baïgorry : *Or*

Domaine de Mignaberry à Saint Etienne de Baïgorry : *Argent*

AOC Irouléguay rosé : Cave Coopérative à Saint Etienne de Baïgorry : *Argent*



Eric Jaubert
chargé de mission à la
Direction du Développement
Local du Conseil Régional
d'Aquitaine

Principe Actif : Eric Jaubert, pourquoi la Région soutient-elle le Pacte ADER ?

Les TPE représentent plus de 90 % des entreprises de la Région. Dans les Pyrénées-Atlantiques, elles pèsent d'un poids tout aussi significatif. Nos territoires ruraux dépendent essentiellement de la vitalité de ces TPE, fragiles, dans la mesure où leur développement comme leur transmission sont liés au moral de l'entrepreneur. Avec son Pacte, l'ADER propose à ses 3900 adhérents un dispositif pour mettre à disposition de tous un consultant pour échanger librement, amorcer des processus de changement, de gestion, de transmission, de mise en conformité et d'adaptation.

P.A. : Le Conseil Régional soutient l'ADER depuis l'expérimentation lancée avec le Pays du Grand Pau en 2005. Aujourd'hui, la Région associée à l'Europe (avec le FEDER) a décidé d'étendre ce partenariat sur l'ensemble des Pyrénées Atlantiques. En quoi le Pacte ADER est-il plus innovant ?

Le Pacte s'intègre parfaitement dans la stratégie de Lisbonne. Il constitue un véritable laboratoire susceptible de promouvoir et de dupliquer ce modèle d'action collective sur d'autres espaces européens. C'est en 2004 qu'est né le premier dispositif dédié aux entrepreneurs. Il s'agissait de faire prendre conscience qu'une démarche plus en amont était bien plus favorable à un conseil utile. Cette anticipation permet d'agir autrement que dans l'urgence et de préparer les conditions d'une intervention plus profitable.

Principe Actif : Justement, en quoi la prévenance est-elle favorable aux TPE dans nos territoires en mutation ?

Ce dispositif est complété aujourd'hui par des actions de prévenance, des propositions de modalités nouvelles de rencontre et de soutien. Ceci, quelles que soient les conditions de revenus. Il s'agit d'un véritable système de sécurité sociétale pour les entrepreneurs du territoire. La prévenance est particulièrement utile car elle permet de libérer du temps co-financé par les adhérents et les Pouvoirs Publics pour, en toute liberté, se rencontrer autour d'un Bilan relationnel, échanger, débattre, anticiper, ébaucher les premières solutions. L'entrepreneur n'est plus seul.

Si on n'est pas présent auprès des très petites entreprises...

Principe Actif : Philippe Terzian, vous qui êtes conseil à Serres-Castet, à quoi s'attache l'ADER aujourd'hui ?

L'ADER persiste et signe. Plus que jamais «Accompagnement au Maintien et au Développement de l'Entreprise en Ruralité» cette phrase, sous notre logo, traduit notre ambition. Nous faisons le choix de la prévenance en décidant d'accompagner tout le monde, de maintenir aussi bien les petites structures qu'aider au développement d'entreprises plus importantes. Pour moi l'animation des territoires ruraux repose sur un principe : si on n'est pas présent auprès des petites entreprises, les TPE, demain il n'y aura plus de vie dans les villages.

Principe Actif : Comment définissez-vous ce terme de prévenance ?

C'est simple, pour moi la prévenance est notre fondement éthique majeur. Car l'ADER est une association mais aussi une coopérative. Les membres des conseils d'administration ont choisi d'aider tous les adhérents dans un cadre solidariste. Pour accompagner tout le monde sans distinction de revenus, des fonds sont nécessaires. Ne pas se poser la question du coût d'intervention est primordial car la prévenance se complète d'un dispositif d'assistance. Nous faisons tout au préalable pour éviter les problèmes. Mais nous intervenons aussi rapidement pour débloquer des situations et aider les chefs d'entreprises dans leurs problématiques d'ordre économiques, humaines et morales.

Principe Actif : Quand l'ADER dit « Nous sommes plus que différents », que cela signifie-t-il pour vous ?

Être une coopérative et une association, nous oblige à être prévenant et engagé au service de nos adhérents ; et de tout mettre en œuvre pour venir le plus tôt possible en accompagnement. Être une coopérative et une association nous permet de mettre en avant la prévenance et d'utiliser la cotisation à cette fin. Aussi, cela nous donne les moyens d'être présents auprès des adhérents et de les environner sans avoir au préalable à nous poser la question du financement.

Principe Actif : Vous qui êtes entrepreneur ou consultant, comment vivez-vous la prévenance au quotidien ?

Charles Hours, viticulteur à Monein :

«Le système de prévenance c'est bien mais ce n'est pas de l'assistance. Ce qui est dangereux c'est « le marchand de sable » celui qui vous endort en vous disant qu'en achetant ça, tu auras cela ; ou en remplissant ce dossier, tu obtiendras cette aide. On dépend trop de ce système.

Il faut redonner confiance ; mais être autonome n'est pas évident. Notre force au niveau des viticulteurs indépendants, c'est le travail collectif. En effet, nous sommes tous quelque part concurrents, mais c'est dans la concurrence que l'on progresse, que l'on attaque (c'est l'ancien rugbyman qui parle), que l'on réinvente. Plus l'entreprise est petite, plus il faut jouer collectif.»

Béatrice Labatut, consultante à Jurançon :

«C'est par exemple Olivier, agriculteur, ayant quelques soucis d'ordre relationnel avec ses deux salariés, qui se pose la question : «comment faire évoluer et améliorer les relations entre mes employés ?». Pour cela, il m'a demandé d'organiser et de participer à des entretiens individuels afin de débloquer les tensions et ainsi travailler plus sereinement en équipe.»

Marie Gouardères, consultante à Jurançon :

«Je reviens d'une visite chez Henri dont l'exploitation a été dévastée par la grêle. Au passage il me fait part de ses gros soucis de trésorerie. Sa banque le lâche. Dans l'impasse, il me sollicite pour trouver une solution. Après étude de la situation, nous décidons de négocier un prêt de trésorerie de l'état. Suite à mon intervention, la banque a changé d'avis et lui a accordé un prêt de 30 000 euros.»

Charles Hours
viticulteur à Monein
adhérent - actionnaire à
l'Adér depuis 1983



...SIMPLE QUESTION DE POINT(S) DE VUE...SIMPLE QUESTION DE

Une réaction? Un avis? Un autre point de vue?...

Faites-nous en part avant le 1^{er} juin.

Ecrivez nous : Scic Ader - espace Cristal av. du Moulin - 64140 Lons
contact@aderscic.fr

???

Qui t'es,
toi ? ■ ■ ■

Dans un monde économique et social qui pousse si naturellement à se durcir, refuser la facilité, se porter au devant, avoir le souci de l'autre, c'est s'accorder à soi, aussi, le bénéfice d'un doute positif...



« Myriam refuse de faire de l'abattage de patients, d'en recevoir un toutes les dix minutes. Elle ne voit pas comment elle pourrait travailler autrement. Elle ne peut pas envisager de consultation de moins d'une demi-heure, à moins de cas exceptionnels. Quelquefois elle dure davantage. Alors ça bouchonne dans la salle d'attente, mais les patients savent que, lorsqu'ils seront dans le cabinet, elle prendra le temps nécessaire.

Le lien qu'elle crée ainsi avec le malade est très important, elle en a conscience. Elle est convaincue que cette disponibilité, et la confiance réciproque qui en découle, est le garant d'une meilleure réponse thérapeutique, donc de moins de complications dans l'évolution de la maladie. »

« Dans un monde qui valorise l'efficacité technique, la rentabilité, les loisirs, le chacun pour soi, il devient de plus en plus difficile de défendre les valeurs du soin, le don de soi, la disponibilité à celui qui souffre. Ceux qui tentent encore de les préserver souffrent du peu de reconnaissance de leur engagement. Ils sont soumis à une tension forte, une contradiction permanente entre les nouvelles normes de la société et leurs valeurs personnelles intimes. Ils s'épuisent. »

Marie de Hennezel «Le souci de l'autre»(Extraits)

« Le plus difficile dans nos relations avec les autres êtres, c'est ce qui paraît peut-être le plus simple : c'est de reconnaître cette existence propre, qui les fait semblables à nous et pourtant différents de nous, cette présence en eux d'une individualité unique et irremplaçable, d'une initiative et d'une liberté, d'une vocation qui leur appartient et que nous devons les aider à réaliser, au lieu de nous en montrer jaloux, ou de l'infléchir pour la conformer à la nôtre. »

Louis Lavelle «L'erreur de Narcisse»(Extrait)



L'autre et soi :
plus qu'un souci,
plus qu'une envie...
un besoin.

Nous sommes tous différents.

Nos points de vue, nos qualités et nos défauts diffèrent. Cette différence, souvent mal acceptée, peut pourtant être un levier efficace plutôt qu'un obstacle. L'alliage de nos différences, conditionne notre souplesse de mouvement et notre maintien en vie. Elle améliore notre faculté d'ajustement collectif aux événements et en retour notre durabilité personnelle.

L'altérité devrait donc nous porter au devant de l'autre. Mais accepter l'autre pour ce qu'il est, cette chose qui semble si simple, est paradoxalement le plus difficile. Surtout dans un monde économique et social qui pousse si naturellement à la facilité de se durcir...

Face au mal sociétal, nous sommes tous des Myriam...

Nous évoluons depuis trop longtemps dans un monde qui prône l'efficacité, la rentabilité à tout prix, le chacun pour soi, sous peine de mise à l'écart sociale, de rejet.

Comme le démontre Marie de Hennezel, dans ce monde tel qu'il ne va pas, les modèles de gestion qui s'imposent aux seules entreprises ont gagné insidieusement le domaine de la santé. Que ce secteur génère la même stigmatisation sociale est proprement insupportable car il a, jusque là, été identifié comme le lieu par excellence de la prévenance. Un lieu de prévention, d'attention et de souci de l'autre.

Les très petites entreprises elles aussi vivent de bien d'autre chose que de technique, d'argent ou de calcul. Qu'elles soient en bonne ou en mauvaise santé, elles restent l'objet d'attention, de soin, de temps, de l'histoire de toute une famille. Nous le savons, nous consultants, car nous vivons et travaillons à leurs côtés depuis de longues années. Nous le savons par expérience. Comme le raconte Marie de Hennezel à propos de Myriam: le découragement induit un sentiment d'impuissance, qui est source de culpabilité. Cette dernière reflète une vulnérabilité plus ou moins révélée.

A l'hôpital cette révélation paralyse les soignants. En entreprise, en période de crise, cette révélation de leur propre vulnérabilité peut paralyser les chefs d'entreprises, autant que les consultants. C'est la fameuse culpabilité de «celui qui devrait pouvoir», «qui devrait savoir», «qui devrait faire». Mal pris en compte, ce sentiment génère bien des maux, dont les plus destructeurs sont sans doute le rejet de l'autre et l'isolement.

Le seul remède à ce mal sociétal semble être le collectif, l'action, ainsi que la volonté de s'accorder réciproquement encore plus de temps d'échange, de prise de conscience, de respect mutuel et de prévenance réciproque.

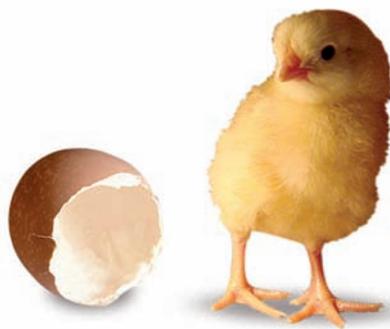
L'entreprise et son entrepreneur : un cœur à corps avec la réalité trop souvent solitaire.

Prendre le temps voulu pour examiner avec chaque entrepreneur la réalité de sa situation. Évaluer son ressenti. L'aider à sérier ses besoins. Explorer avec lui ce qui serait la meilleure réponse. Définir ensemble le plus juste chemin pour y parvenir. Tout ceci découle d'une approche plus que différente dans le travail du consultant.

C'est considérer, comme l'a fait l'Ader en élaborant les outils de son pacte, que l'entreprise, l'entrepreneur et l'environnement

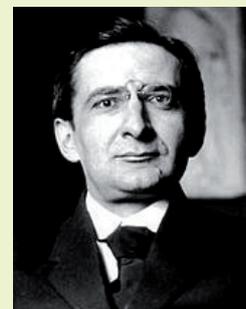
(conseil compris) sont un tout lié, une entité vivante en cœur à corps avec la réalité. Et comme telle, soumise au temps et aux événements.

Ce n'est que très progressivement et naturellement qu'entre consultant et entrepreneur peut émerger une volonté réciproque de renforcer ce lien. Et ainsi maintenir vivant le tissu économique rural nécessaire à la survie de tous. Se rendre disponible pour être en situation d'anticipation et non de réaction, demande du temps. Se sentir co-acteur et co-responsable d'un projet et des résultats que l'on s'est fixés suppose une relation adulte. On ne grandit pas en un jour. Réajuster son action nécessite de la persévérance. Il est donc essentiel de créer des dispositifs de prévenance permettant de faciliter et de créer ces conditions.



Monologue, ou possible dialogue ?

*Toi, l'étranger ; toi l'encore plus autre ;
toi qui vient d'un pays où la vie n'est que survie
et où le droit est répression,
que peux-tu m'apporter à moi qui ai tout ?
Tout plus que toi, tout mieux que toi ...
Est-ce si sûr ?
Je suis tel que je suis,
avec mes qualités et mes défauts.
Et si je suis vraiment tel que je crois,
je n'ai pas besoin de ton regard ni de ton avis.
Mais puis-je avancer ainsi seul,
centré sur moi ?
Si je te vois, si je te parle, si je t'écoute,
je te donne un peu de moi,
un peu de mes joies, de mes peines, de mes envies.
Je t'observe aussi ;
je prends chez toi ce qui m'est autre,
ce qui me surprend ou me complète.
Je grandis,
je progresse grâce à ce qui est si beau
et si fort en toi.
Mais pour le reste ?
Dois-je être attentif ? Circonspect ? Indulgent ?
C'est de l'écoute et du partage que naîtra notre
mutuelle relation.
C'est de ce pari, de cet échange
que surgiront les clés, les avancées, les solutions.
Nos rugueuses différences nous réunissent.
Nous pouvons cheminer,
nous trouverons ce qui nous convient le mieux
et comment le réaliser.*



Louis Lavelle

Philosophe français
(1883 - 1951).

Son père était instituteur et sa mère était propriétaire d'une petite exploitation agricole. Entré à la faculté de Lyon il sera agrégé en 1909. Marié en 1913 il aura 1 fils atteint d'une maladie osseuse, et 3 filles.

Au Front en 1914 il sera fait prisonnier à Verdun pendant 23 mois, période où il écrira sa thèse qu'il défendra à la Sorbonne en 1921 (La dialectique du monde sensible et la perception de la profondeur).

Professeur à Strasbourg, il tiendra les chroniques philosophiques du journal «Le Temps». Corrélativement en 1934 il fondera la collection philosophie de l'esprit.

Auteur de nombreux ouvrages, dont :

- La dialectique de l'éternel présent – en 4 volumes éditions Aubier : de l'Être – de l'Acte – du Temps – de l'Éternité – de l'Âme humaine. Le 5ème volume de la Sagesse ne sera jamais publié.
- La perception visuelle de la profondeur – Ed. Les Belles Lettres.
- Le moi et son destin – Ed. Aubier.
- L'erreur de Narcisse – Ed. Grasset.
- Le mal et la souffrance – Ed. Plon.
- Traité des valeurs – 2 tomes Ed. P.U.F.
- La conscience de soi – Ed. Grasset.
- Conduite à l'égard d'autrui – Ed. Albin Michel.



Marie de Hennezel

Née en 1946 à Lyon dans une famille de 11 enfants,

diplômée de psychanalyse et de psychologie clinique, elle travaillera pendant 10 ans dans la première unité française de soins palliatifs créée en 1987. Maman de 3 enfants et mamie de 4 petits enfants, elle partage sa vie entre sa famille et sa quête d'améliorer l'accompagnement des personnes en fin de vie et des personnels de soins.

Elle anime des conférences et des séminaires de formation à l'accompagnement de la fin de vie.

Aux éditions Robert Laffont elle publie :

- La mort intime
- L'art de mourir
- Nous ne nous sommes pas dit au revoir
- Le souci de l'autre
- La sagesse d'un psychologue dans lequel elle écrit « Et si la pratique d'un métier était aussi un parcours initiatique, un chemin vers la connaissance de soi et du monde ? »

Au printemps, la vie sous terre est bien organisée



- Mya, petite fourmi noire de nos campagnes, s'affaire. Son statut d'ouvrière
- lui confère une mission essentielle. Prévoir suffisamment de nourriture pour le nid.
- Actuellement cette mission est prioritaire. Une autre colonie s'est installée là, au pied du cèdre bleu. Il y a danger. Le stress grandit au cœur de la fourmilière. Il faut prévoir la
- défense de la Reine. Mya quotidiennement nourrit les larves qui deviendront des
- ouvrières comme elle. Mais face à une telle menace elle sait instinctivement qu'elle doit
- nourrir en abondance les larves pour qu'elles deviennent cette fois des soldats.
- Comme chaque matin Mya se laisse guider par ses antennes, marquant son chemin
- d'une substance chimique. De toute évidence elle n'a aucun sens de l'orientation. Le soleil
- la chatouille et caresse son petit corps. Que cela est doux et agréable. Elle prend plaisir
- à voir Hector, le vers de terre du potager, deviser avec l'escargot qui profite de la rosée
- matinale. Puis elle continue son chemin en quête de nourriture substantielle.
- Par mégarde elle rencontre une fourmi. Ne sachant se différencier, le code est d'agir
- par attouchements d'antennes. Cette inconnue qui lui ressemble tant, ne dégage pas la même
- odeur. Peu combative, non programmée pour cela, Mya change d'itinéraire. Cheminant elle
- se trouve au pied d'un mimosa. Ne pouvant résister elle grimpe et se délecte de ce pollen
- qu'elle aime tant. Bon maintenant il faut se hâter. Voilà un insecte parfait, dont les larves
- raffolent. Très habile, Mya s'approche, mord, tue, et hop elle l'emporte sur son dos jusqu'à
- la fourmilière. Les soldats l'identifient et la laissent entrer pour qu'elle accomplisse sa
- mission. À défaut de reconnaissance c'est la mort assurée. Inutile de s'aventurer chez le
- voisin, encore moins de chercher une entraide dans ce monde cruel.
- Ceci pose problème à Mya.
- Différente de ses colocataires, elle
- s'interroge. Pourquoi les mêmes rituels ? Pourquoi ce confinement ? Pourquoi ne
- pas pouvoir faire comme Hector ? Sa vie est trop programmée, trop sans bonheur. Certes
- la colonie ne risque pas la famine. La fourmi est prévoyante. Mais pourra-t-elle un jour
- imaginer un autre destin ?

PRINCIPE ACTIF édité par La Scie Ader / espace Cristal, avenue du Moulin, 64140 Lons / tél 05 59 40 24 47

Directeur de la publication : B. Marque / Comité de rédaction : J. Cormery, S. Couet Lannes, M. Gouarderes Garcia, F. Harriaque, B. Labatut, T. Milenina, C. Perce, F. Ponsan, D. Robesson, P. Saint-Antoine, C. Tébault
Conception graphique : A. Alopian & J. Lombart / Réalisation-impression : Imprimerie de Navarre / Crédit photos - Illustrations : Ader, David Robesson.